

TIZI-OUZOU

Les ordures s'amoncellent à Azazga

Le scénario catastrophe ayant prévalu à Azazga pendant plusieurs jours durant l'été 2008, a vu les artères de la ville crouler sous des monticules d'ordures ménagères suite à la fermeture de la décharge publique par des citoyens au niveau du site de Zen.

Ce scénario est en train de se reproduire depuis samedi 22 août après que des villageois d'Aït-Aïssi (Yakouren) eurent bloqué l'accès à la décharge provisoire située en pleine forêt dans le territoire d'Azazga à proximité de Yakouren qui a pris le relais de Zen en attendant la réception du CET de Boubhir prévu dans sept mois.

Cette situation, assimilée à «un cadeau empoisonné au premier jour du Ramadan», a conduit le P/APC d'Azazga à saisir le wali de Tizi-Ouzou qui a dépêché mardi sur les lieux son chef de cabinet ainsi que le directeur de l'environnement rejoints par le chef de daïra par intérim et le P/APC de Yakouren à l'effet de constater le blocage et d'aviser des dispositions à prendre.

La brigade de gendarmerie de Yakouren a été également priée par le maire d'intervenir pour rouvrir le site. Le P/APC d'Azazga, qui a indiqué avoir pourtant pris des dispositions pour réduire les



Photo : DR

nuisances de la décharge en réquisitionnant un engin chargé d'enfouir les déchets, soutient après enquête que cette action est l'œuvre d'un groupe de citoyens et non du comité du village qui se serait démarqué de cette action. Des citoyens qu'on n'a pas pu joindre pour avoir leur version.

Sur place, le directeur de l'environnement aurait instruit le P/APC d'engager un bureau

d'études en vue de réaliser un CET au lieudit Thikenderth Thaverkent après que les riverains, dont une partie des citoyens avait empêché il y a deux mois un engin d'entreprendre des travaux d'aménagement d'un site, eurent consenti, selon lui, à accepter la réalisation en ces lieux d'un CET digne de ce nom. Chose faite illico presto, affirme M. Mezouani, qui veut à tout prix se

débarrasser de ce problème qui a pris, selon lui, en otage l'APC depuis son installation.

Des consultations seront ainsi incessamment lancées, selon notre interlocuteur, qui, fulminant contre les pouvoirs publics accusés d'immobilisme face à ce problème et faisant le lien avec le développement, accepte toute solution dégagée par les autorités et déplore que la force publique ne

S. Hammoum

Mort mystérieuse d'une jeune fille de 15 ans à Souk-El-Ténine

Consternation et psychose dans la commune de Souk-El-Tenine (Maâtkas) suite au mystérieux décès d'une jeune fille de 15 ans au niveau de la polyclinique locale.

En effet, admise mercredi dans cet établissement, elle a succombé, dit-on, suite à une hypoglycémie. Mais la victime avait été examinée trois jours auparavant car faisant partie de la quarantaine de cas d'intoxication alimentaire (voir notre édition du 24 août)

enregistrée au village de Sidi-Ali Moussa. Une enquête a été diligentée par les autorités compétentes le jour même de la déclaration de cette intoxication dont on ignore l'origine jusqu'à maintenant. Mercredi, le chef de daïra, les élus et une équipe composée du directeur de l'EPSP de Draâ-Ben-Khedda et des médecins se sont déplacés sur les lieux et ont rendu visite à la famille de la défunte ainsi qu'à d'autres ayant eu des cas d'intoxication alimentaire.

Une cellule de crise a été créée immédiatement après. Un arrêté communal a

été même signé par l'édile de la commune interdisant la vente du melon et de la pastèque, car certains ont avancé l'hypothèse que ce sont ces fruits qui seraient à l'origine de cette pathologie. Pour l'heure, les résultats de l'enquête ne sont pas encore connus. En tout cas, les autorités locales sont actuellement sur le qui-vive. Il est recommandé ainsi aux citoyens de ne pas céder à la panique ; l'enquête en cours déterminera si la mort de la jeune fille de Sidi-Ali Moussa est en rapport avec cette intoxication alimentaire.

Amayas I.

ORAN

La rahma existe toujours dans les cœurs et à travers les gestes

Au moins dix locaux, aménagés en restaurants, sont ouverts depuis les premiers jours de ce mois de Ramadan, selon le recensement de la direction de l'action sociale, et ce, afin de distribuer des repas chauds, qui sont soit servis à table soit emportés.

Cette opération, qui est destinée aux personnes nécessiteuses, notamment les SDF, passagers sans abri et familles dépourvues et initiée par des associations de bénévoles, devra continuer jusqu'à la fin de ce mois sacré. «Oran ne manque pas de bienfaiteurs», nous assure M. Rahim, directeur de l'action sociale à Oran, avant de poursuivre : «J'ai instruit tout de même les associations engagées dans cette action de solidarité que

la DAS de la wilaya peut les faire bénéficier, en cas de nécessité, d'aides financières pour les assister à réussir leur mission, mais apparemment, ces dernières se débrouillent, jusqu'à maintenant fort bien. Beaucoup d'entre elles font du bon travail», témoigne-t-il.

En effet, les points de distribution enregistrés auprès de la DAS d'Oran, au niveau desquelles s'effectue cette opération, sont au nombre de dix,

à savoir l'association El-Zouhour, au quartier dit Roxi, où 250 repas à table et 220 autres à emporter sont servis, l'association La Ligne 54 et l'association El-Ihsen au niveau de Dar-El-Beïda (distribution quotidienne de couffins), l'association Sanabel el Rahma à Gambetta (repas chauds à emporter), l'association de bienfaiteurs à Plateau et l'association Chegrani au quartier Ibn-Sina (ex-Victor-Hugo) (distribution de couffins), ainsi que le Croissant-Rouge algérien, qui s'est chargé également cette année de la récolte de dons.

Par ailleurs, deux autres bienfaiteurs se sont démarqués avec leur remarquable générosité,

méritant ainsi tous les éloges, en l'occurrence l'établissement hôtelier El-Mouahidine, situé à quelques encablures seulement de l'aéroport d'Es-Senia à Oran, ainsi que le particulier qui a ouvert seul un point de distribution d'aides alimentaires au niveau du quartier populaire d'El-Hamri.

Au moment où le premier, souligne-t-on, procède quotidiennement à la distribution de 180 et parfois 200 repas chauds à table au sein de son établissement, le deuxième distribue chaque jour pas moins de 300 couffins, et ceci tout au long du mois de Ramadan.

Ben Aziz

RELIZANE

Une bande de cambrioleurs démantelée

Les éléments de la police judiciaire de Relizane sont parvenus à arrêter les auteurs de plusieurs vols au niveau du chef-lieu de la wilaya de Relizane, apprend-on auprès du responsable de la communication de la sûreté de wilaya de Relizane, M. Bendjilali Mohamed. Ainsi, onze personnes mises en cause dans cette affaire ont été présentées, hier, devant le procureur de la République près le tribunal de Relizane pour association de malfaiteurs, vol et dissimulation d'objets volés.

La même source ajoute que six personnes ont été placées en détention préventive, deux autres ont été mises sous contrôle judiciaire, tandis que le reste a bénéficié de la liberté provisoire en attendant leur comparution devant la justice.

A. Rahmane

DJELFA

Installation du nouveau directeur de l'éducation

Le wali de Djelfa, M. Hamou Ahmed Touhami, a procédé ce jeudi à l'installation du nouveau directeur de l'éducation, M. Benalia Abdelhamid.

Le nouveau responsable du secteur, âgé de 58 ans, a occupé la même fonction dans les wilayas de Batna, Chlef, Aïn-Defla Tiaret, et dernièrement à Blida. Il remplace M. Hocine Azrogen, secrétaire général et intérimaire au poste de directeur depuis le départ de M. Nezzar Kebaïli Messaoud. M. Benalia débarque dans une wilaya dont les résultats au baccalauréat sont catastrophiques (20% de réussite).

Il aura donc du pain sur la planche pour redresser un secteur qui ne trouve pas ses marques et qui a du mal à relever la tête.

Bekaï Bensaïd